

[Accueil](#) > [Le Bulletin officiel](#) > [Bulletin officiel](#) > 2011 > n°38 du 20 octobre 2011 > Enseignements primaire et secondaire

Enseignements primaire et secondaire

Fin du cycle des apprentissages fondamentaux

Orientations pédagogiques faisant suite à l'évaluation CE1 en 2011

NOR : MENE1100438C
circulaire n°2011-169 du 3-10-2011
MEN - DGESCO A1-1

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie-directrices et directeurs des services départementaux de l'éducation nationale ; aux inspectrices et inspecteurs chargés des circonscriptions du premier degré ; aux directrices et directeurs d'école

Pour la troisième année consécutive, les élèves de CE1 ont effectué dans la même semaine du mois de mai les mêmes exercices dans toutes les écoles de France. Les évaluations nationales témoignent ainsi de l'exigence républicaine de l'école en donnant à chaque élève les moyens de maîtriser un socle commun de connaissances et de compétences.

L'évaluation nationale des acquis des élèves en CE1 constitue un bilan de la scolarité des élèves à la fin du cycle des apprentissages fondamentaux en français et en mathématiques, en référence aux programmes. Elle permet de dresser un état des lieux des connaissances et des compétences acquises par chacun et de repérer les élèves qui ne les maîtrisent pas encore suffisamment. Ces élèves auront encore besoin d'aides dès leur arrivée au cycle des approfondissements.

Cette année, les résultats montrent des progrès remarquables, fruits du travail des maîtres, de leur mise en œuvre des programmes et de l'aide personnalisée.

1 - Deux constats encourageants

Près de 80 % des élèves au niveau attendu.

En juin 2011, le bilan montre que plus de 78 % des élèves de CE1 maîtrisent les compétences attendues. Plus de la moitié des élèves (51 %) ont même des acquis très solides.

Cette progression est très nette puisqu'elle correspond à une amélioration des résultats de 7 points en français et de 5 points en mathématiques par rapport à 2010. Elle est constatée sur tout le territoire.

Ce premier constat atteste que les programmes de 2008 sont désormais bien intégrés dans les pratiques quotidiennes des maîtres du cycle des apprentissages. Le progrès est particulièrement sensible en français, la priorité ayant été donnée à la maîtrise de la langue de la grande section au CE1.

Une diminution régulière du nombre des élèves les plus en difficulté.

Le nombre des élèves les plus en difficulté en français baisse de 1 % par an depuis 2009. Ils sont encore 7,5 % en 2011 ; ils étaient 9,5 % en 2009. En mathématiques en revanche, le pourcentage de 10 % n'a pas sensiblement évolué depuis trois ans.

Cette amélioration va de pair avec la mise en place de l'aide personnalisée qui permet d'apporter une aide rapide et bien adaptée aux besoins repérés par les maîtres.

2 - Constats et orientations prioritaires pour l'enseignement de la langue française au cycle des apprentissages

Les scores des enfants sont en nette amélioration en **grammaire, vocabulaire et orthographe**. La nature des mots est mieux repérée, les accords mieux respectés, en particulier dans le groupe nominal, le sens des mots mieux compris. À l'inverse, la conjugaison progresse assez peu.

Il faut donc poursuivre et accentuer l'effort pour mieux connaître la langue. En grammaire, orthographe et vocabulaire, des progrès sont encore possibles pour que tous les élèves maîtrisent bien les connaissances simples du programme qui sont la base même du travail à venir dès le cycle 3 et contribuent à une meilleure compréhension des textes et à une rédaction plus aisée.

Les conjugaisons doivent être apprises par cœur pour être un acquis solide de l'élève tout au long de sa scolarité.

La **lecture** à haute voix est mieux maîtrisée par un plus grand nombre d'élèves. Les progrès sont nets. En revanche, la compréhension en lecture silencieuse évolue peu : les élèves manifestent des difficultés quand ils doivent justifier une réponse ou que la réponse ne se réduit pas à un unique élément.

Là aussi, le travail entamé pour amener tous les élèves à une lecture fluide et à une bonne compréhension doit être poursuivi. La mémorisation et les pratiques d'écriture (encodage de mots dont les composantes ont été étudiées, copie, dictée) doivent accompagner l'apprentissage de la lecture ; les écarts actuels entre les bonnes compétences de décodage et la réussite plus faible en orthographe peuvent être réduits. Dès la grande section d'école maternelle, certains élèves, susceptibles d'éprouver des difficultés, sont connus des maîtres. Il faut leur apporter immédiatement une aide adaptée et poursuivre cet accompagnement au CP puis au CE1 en tant que de besoin. C'est par le repérage précoce, la cohérence et la continuité des enseignements que les difficultés de lecture peuvent être combattues.

La **copie** est elle aussi en nette amélioration, sans que la rédaction marque de progrès notables.

Il s'agit donc de mettre en œuvre les programmes dans toutes leurs composantes dans le respect de la progressivité qu'ils prévoient. Cela nécessite une mobilisation dès le début du cycle. Réduire à moins de 5 % le nombre des élèves les plus en difficulté au CE1 ne saurait être l'affaire du seul CE1 : c'est le cycle tout entier, et au-delà toute l'école maternelle, qui est concerné. La maîtrise du décodage, si elle relève du CP, ne peut se faire sans la préparation de la

grande section. Les connaissances grammaticales du CE1 prennent appui sur les enseignements du CP sur la phrase et les classes de mots, tout autant que sur les entraînements effectués à l'oral sur des phrases à l'école maternelle. À l'école maternelle, tout concourt, notamment par le jeu et le chant, à la consolidation du vocabulaire.

3 - Constats et orientations prioritaires pour l'enseignement des mathématiques au cycle des apprentissages

En mathématiques, c'est la **connaissance des nombres** et la maîtrise des **opérations** qui progressent le plus. La division et la multiplication sont mieux réussies et, plus généralement, les opérations mieux maîtrisées.

La **résolution de problèmes numériques** comme la **lecture de tableaux de données** sont également en progrès.

À l'inverse, les résultats en géométrie restent faibles comme la résolution des problèmes impliquant des grandeurs et des mesures.

Ce constat montre que l'effort doit être poursuivi pour les bases que sont la connaissance des nombres et une première maîtrise des opérations. L'approche de la division ne doit pas être négligée ; les évaluations laissent penser qu'elle est effectuée de manière trop tardive.

Les progrès dans le domaine du nombre et des opérations pourront ainsi être assortis de progrès en résolution de problèmes ; maîtrise du nombre, du calcul et résolution de problèmes sont intimement liées et doivent être menées de pair. Les élèves doivent être confrontés régulièrement à des problèmes de la vie réelle (achats, utilisation de la monnaie). Les conversions de mesures (heure-minute, mètre-centimètre, kilogramme-gramme, euro-centime d'euro) doivent être davantage travaillées.

L'ouvrage « Le nombre au cycle 2 » est dans ce domaine une aide précieuse à la mise en œuvre complète et progressive des programmes.

Un effort particulier doit être fait pour les élèves les plus en difficulté. Il est normal que l'apprentissage de la lecture mobilise la plus grande part des ressources ; mais il faut aussi apporter des aides en mathématiques, notamment grâce à l'aide personnalisée.

4 - Deux grandes orientations pour 2011-2012

Les contenus de l'aide personnalisée, particulièrement dans le domaine de la lecture, mais aussi de la maîtrise du nombre et du calcul, doivent faire l'objet d'une réflexion approfondie. Pour donner toute son efficacité à l'aide aux élèves, une étroite coordination entre la grande section, le CP et le CE1 est indispensable.

La maîtrise de la lecture et de l'écriture va de pair avec une meilleure connaissance de la langue comme la capacité à résoudre des problèmes avec la maîtrise des opérations et des nombres. C'est par la complémentarité entre ces éléments et par l'articulation, dès la maternelle, de situations d'entraînement régulières, indispensables pour apprendre, et de situations de réflexion, de compréhension, de rédaction et de résolution que les enfants peuvent progresser.

L'aide personnalisée doit donc être mobilisée dans la durée au moyen de séances brèves et intenses qui rassurent, redonnent confiance à ceux qui doutent de leurs capacités et ont un retentissement sur toutes les activités de classe. Certains élèves n'ont besoin de cette aide que temporairement, d'autres devront être soutenus dans la durée. En lien avec la différenciation pédagogique mise en œuvre dans la classe, l'aide personnalisée trouve toute sa place parmi les autres moyens développés par les maîtres au profit des élèves les plus fragiles.

Certaines écoles ont expérimenté la mise en place de stages de remise à niveau en CE1 comme complément d'aide aux élèves. Ces expériences sont apparues positives et méritent d'être poursuivies et étendues.

La compréhension en français comme en mathématiques requiert un entraînement spécifique, tout comme l'automatisation des compétences de base. Comme c'est dans la classe que sont enseignés la grammaire, l'orthographe, le calcul mental, l'identification des mots, c'est dans la classe que doit être enseignée la compréhension. Très tôt, les enfants sont placés face à des problèmes, sont mis en contact avec des textes complexes. Aidés par le maître qui guide la réflexion et aide à prendre conscience des stratégies efficaces, les élèves apprennent à comprendre progressivement. La compréhension ne peut être laissée au hasard de la réflexion personnelle des élèves. Son apprentissage relève d'une pédagogie structurée dont la progression s'inscrit dans le cycle. De ce point de vue, les activités destinées à construire un lexique tout au long du cycle s'appuieront sur les nombreux outils disponibles en ce domaine, les échelles lexicales notamment.

En lecture, l'apprentissage de la compréhension passe par des textes d'abord lus par l'adulte puis découverts par les enfants de manière de plus en plus autonome. Autour de ces textes qui racontent et qui décrivent, les élèves sont systématiquement encouragés par l'enseignant à expliquer et à reformuler pour mieux expliciter ; l'élaboration de réponses écrites, de résumés, de reformulations est pratiquée aussi souvent que possible. La mémorisation d'un vocabulaire choisi pour sa fréquence et son usage scolaire est privilégiée : il s'agit tout à la fois de mémoriser le sens des mots et leur forme écrite.

En mathématiques, de petits problèmes de la vie courante doivent être proposés très tôt et régulièrement aux élèves. Le rôle du cahier de brouillon est essentiel : l'élève doit pouvoir tenter des solutions, en représentant au besoin la situation. L'examen des traces des recherches par le maître est toujours riche d'enseignements sur les erreurs commises ; cette observation doit être au point de départ de l'aide personnalisée. La rédaction d'une solution au problème sur le cahier du jour ou le cahier de mathématiques est indispensable à la mémorisation de la stratégie ou de la méthode de résolution.

Aider les élèves en difficulté par de véritables programmes d'entraînement pensés dans la durée, renforcer tous les automatismes de base en les liant étroitement avec un enseignement de la compréhension sont deux orientations complémentaires qui visent la maîtrise du socle commun de connaissances et de compétences pour tous.

Pour faciliter le travail des maîtres, des outils ont été mis à disposition en ligne sur le site Éduscol et sur les sites académiques dès cette année. Ces ressources seront enrichies et leur accès facilité.

Pour le ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative
et par délégation,

Le directeur général de l'enseignement scolaire,
Jean-Michel Blanquer

